

Communiqué de la Fédération protestante de France - 18 novembre 2010

La Fédération protestante de France a pris connaissance avec beaucoup d'intérêt du sondage « Les protestants au miroir des enquêtes IFOP de 2010 ».

Ce sondage qui dresse un portrait des protestants en France, confirme qu'ils sont dorénavant davantage dans les grandes villes et leurs banlieues que dans les régions rurales traditionnellement protestantes.

Les sensibilités déclarées donnent les chiffres indicatifs suivants : luthéro-réformées 56 %, évangéliques 23 %, pentecôtistes 5 % et charismatiques 2 %.

La Fédération protestante de France souligne que ce sondage, s'il confirme la diversité et la complexité des attachements et des engagements, montre beaucoup d'unité et des divergences qui ne suivent pas forcément des frontières confessionnelles.

La Fédération protestante de France note la grande convergence en matière d'éthique sociale, les divergences portant essentiellement sur les questions d'éthique familiale et de bioéthique (début et fin de la vie).

Le sondage fait apparaître, notamment dans les « nouveaux territoires protestants », un renouveau de piété porté par le courant évangélique mais qui touche l'ensemble des Églises. La vitalité protestante est enfin visible dans un renforcement de l'engagement des jeunes.

La Fédération protestante de France voit ainsi sa vocation replacée devant le défi de gérer la diversité, mais elle a la conviction renouvelée que ce qui lie les protestants est bien plus fort que les tensions qui les mèneraient à la rupture. C'est pour approfondir ces intuitions que la Fédération a initié le colloque « Les protestants en France, une famille recomposée. État des lieux et repères », qui se déroule ces jours, du 18 au 20 novembre, à Paris.
